

# 4 Saisons

LE JOURNAL DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE LORRAINE



ÉVÈNEMENT

## Nouvelle plateforme Damier Vert : précision extrême



### ÉCONOMIE

Moisson :  
quand le volume  
des blés sauve la récolte

### TECHNIQUE

Bœufs laitiers :  
plus-value  
à la clé

### SERVICES

Enquête :  
l'engraissement,  
essentiel pour la Lorraine



## Éditorial

# Ça va aller : 2013-2014, sous le signe du grand écart

F lambées et effondrements des cours s'enchaînent comme si la planète agricole n'était plus qu'un bateau ivre. Cette instabilité affecte tout autant les agriculteurs que les industriels et, bien évidemment, les consommateurs des pays pauvres ou émergents. Ce phénomène n'est pourtant pas totalement nouveau. Le XX<sup>e</sup> siècle a déjà connu son lot de crises dans le cacao, le café, l'arachide ou le sucre, mettant à mal les économies de pays, d'autant plus fragiles qu'elles étaient dépendantes d'une seule matière première. Nous ne sommes pas dans cette configuration, notre agriculture est diversifiée : la Lorraine demeure, avant tout, une terre de polyculture élevage et l'équilibre économique qui s'articule autour des différentes productions régionales tempère les excès des marchés. Ce qui est nouveau, c'est la rapidité avec laquelle les crises s'enchaînent, le caractère extrême des pics et des creux de prix, et la vitesse à laquelle l'onde de choc se propage au niveau mondial. Ce qui est neuf également, c'est le cortège d'incertitudes liées aux accidents climatiques, à l'évolution de la démographie et à l'impact de mastodontes comme la Chine dans le commerce mondial. On savait déjà que l'Empire du Milieu était le premier importateur mondial de riz et de soja ; il pourrait, dès cette campagne, occuper la même position en blé en s'appuyant sur une perspective de croissance de 7,7 % ! Quand on sait que 1 % de croissance supplémentaire en Asie se traduit par des dizaines de millions de tonnes d'importation de denrées alimentaires supplémentaires, la production agricole peut raisonnablement s'inscrire dans une perspective optimiste.

# Sommaire

## À la Une

### ÉVÈNEMENT

**Nouvelle plateforme Damier Vert :  
précision extrême**

## Économie

### MOISSON

**Quand le volume des blés sauve  
la récolte**

### MARCHÉ DES CÉRÉALES

**La Mer Noire assombrit une fois  
encore notre horizon**

### ENGRAIS

**Baisse des prix**

## Technique

### STABILISATEUR ENSILAGE MAÏS

**Limiter les pertes de fermentation**

### VACHES LAITIÈRES

**Le rôle essentiel de la biotine**

### SANITAIRE

**Prévenir la coccidiose**

### CONTRACTUALISATION

**Bœufs laitiers : plus-value à la clé**

### DÉSHÉRBAGE CÉRÉALES

**Taper fort à l'automne**

### ATLAS DÉSHÉRBAGE GRANDES CULTURES

**Retrouver des parcelles propres**

### RÉTROSPECTIVE ÉCOPHYTO

**Journée portes ouvertes**

### MACHINISME

**Le semoir « toutes conditions »**

## Services

### PRODUITS PHYTOSANITAIRES

**La CAL et la SAS LAD certifiées**

### AGRITUBEL

**L'innovation tubulaire**

### NOUVEAUTÉS JOHN DEERE

**Le tracteur qui correspond  
à vos attentes**

### ENQUÊTE

**L'engraissement : essentiel  
pour la Lorraine**

### CAL LES PRODUCTEURS DE VIANDE

**La CAL vous accompagne**

### FILIALE HENNEQUIN

**Une nouvelle base à Sarre-Union**

### ÉQUIPE TECHNIQUE ARE

**Au service de l'élevage**

## Le coin utile

**AGENDA ET PROMOTIONS**



p.3



p.4



p.7



p.15



p.20

NOUVELLE PLATEFORME DAMIER VERT

## Précision **extrême**

Conduire sans toucher au volant ? C'est habituellement un comportement peu recommandable. Pour semer des essais sans les piquets, ça semble encore plus osé. Mais le service technique de la CAL relève ce défi sur la toute nouvelle plateforme Damier Vert de Bouvron.



Des semis parfaitement rectilignes.

**U**tiliser un signal GPS pour guider un tracteur est presque devenu banal. La révolution est apportée par une connexion à l'antenne RTK fixée sur un bâtiment à proximité. L'écart maximal est alors de 2 cm par rapport à l'axe de semis qui apparaît sur l'écran. Cette impressionnante précision du guidage ouvre des perspectives de développement technique inédites : binage, semis décalé dans l'inter-rang, désherbage et fertilisation sur le rang, strip till... et plein d'autres à imaginer.

La branche AMS de John Deere, à la pointe de ces démarches, nous ouvre la possibilité d'explorer et de démontrer la cohérence d'une agriculture de précision à la fois plus productive et plus économe en intrants grâce à un meilleur dosage et un meilleur positionnement des semences, des engrais et des traitements. Les techniciens vont devoir rivaliser d'imagination pour exploiter, en chaque point d'une parcelle, toutes ces nouvelles possibilités d'enregistrement et de modulation.



La balise RTK.

Prenant le relais du site de Sillegny, la plateforme de Bouvron accueillera en juin 2014, les adhérents des coopératives d'AREA sur la Lorraine : CAL, GPB, LORCA et aussi EMC2 pour la première fois. Travail du sol, variétés, fertilisation, désherbage chimique et mécanique, protection insecticide et fongicide, colza, orge, blé, maïs, interculture, production de biomasse... Cette synergie des moyens autorise un doublement des surfaces et des cultures en essai, le tout conduit avec une extrême précision.



## MOISSON

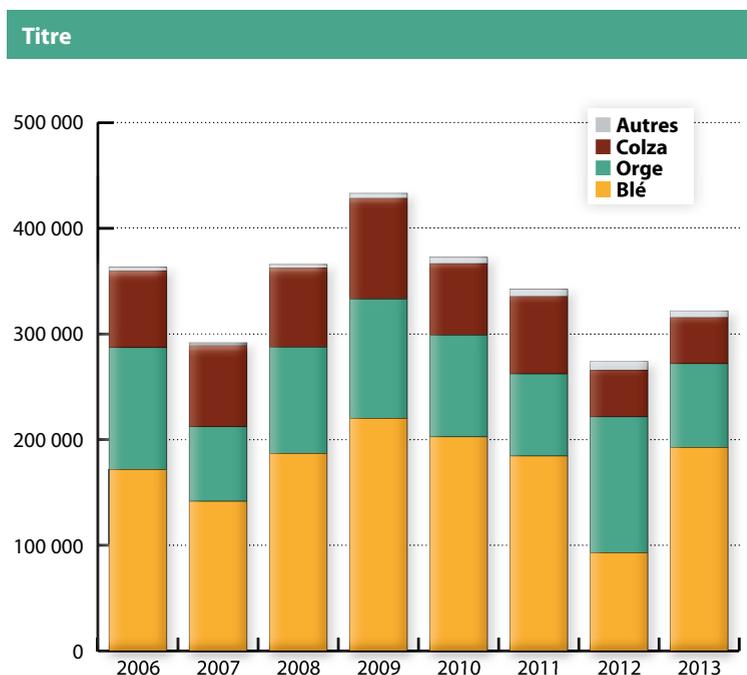
## Quand le volume des blés sauve la récolte

Après un printemps très pluvieux et des températures élevées, la moisson d'été s'est finalement déroulée sans encombre. On notera toutefois un nombre important de creux et de pics quotidiens de collecte, qui ont compliqué le travail de planification et demandé une adaptabilité de nos personnels toujours plus grande.

En chiffres, les rendements, plus homogènes que l'année passée, s'affichent en hausse sur la totalité des productions d'hiver : 58 q en orge d'hiver (56 en 2012), 28 q pour les colzas (22), **73 q pour les blés** (62). Quant aux orges de printemps, elles marquent un repli attendu à 50 q (70)...

En termes de qualité, les orges d'hiver regagnent 2 à 3 points de PS à 66-68 kg, les protéines sont à nouveau satisfaisantes (10,7 % en Esterel, 11,2 % en Etincel et 11,5 % en Vanessa). En colza, après une année 2012 très compliquée, la conservation de la nouvelle récolte sera facilitée par le retour à la normal des lots livrés, l'impureté perd donc un point à 2,9 %, quand l'humidité perd un demi-point à 7,8 %. La teneur en huile augmente d'un pourcent à 44 %. En blé, les qualités s'affichent ainsi : PS à 78,5 kg (77), protéines à 11,1 % (11,7), Hagberg > à 300 s, mycotoxines dans la norme, mais des traces d'ergot quasi généralisées autour de quelques foyers plus importants. Il y aura donc à nouveau cette année des lots déclassés en blé fourrager pour cause de faibles protéines ou pour cause d'ergot supérieur à 0,01 %. En orge de printemps, le débouché brassicole est assuré avec des protéines à 10,0 % (10,5).

Au 31 août, les volumes collectés se montent à 320 000 t réparties comme suit : 192 000 t de blé,



79 000 t d'orges et d'escourgeon (une faible quantité due à la rétention d'orge fourragère par les éleveurs) et 43 000 t de colza. Avec les volumes importants stockés à la ferme (justifiés par des prix jugés faibles associés à un taux humidité correct), le tournesol et le maïs restant à rentrer, notre collecte devrait se situer au final autour de 470 000 à 480 000 t.

Quant à la moisson d'automne, dont les surfaces augmentent chaque

année, les volumes à récolter devront une fois encore nécessiter une planification importante et une acceptation, par chacun de nos adhérents, des volumes livrés quotidiennement aux possibilités de séchage. Car si les maïs peuvent rester 72 h en stockage temporaire avant séchage, les tournesols doivent être séchés sous 24 h maximum. Sinon, l'acidité rendra tout simplement ces graines impropres à la vente !

## La mer Noire assombrit une fois encore notre horizon

Large d'environ 1 150 km d'ouest en est et de 600 km du nord au Sud, la mer Noire héberge les ports d'Odessa, de Rostov, de Novorossiysk et de Tuapse qui communique principalement au Sud-Ouest avec la mer de Marmara par le Bosphore, puis la Méditerranée. Un avantage logistique chiffré par InVivo au 9 septembre à 7 \$ sur l'Égypte et à 3 \$ sur l'Algérie par rapport à l'origine hexagonale. Rajoutez à cela un prix Fob moins cher de 7 à 10 dollars et des blés à 12,5 % de protéines pour obtenir 2 millions de tonnes achetées par l'Égypte avec 100 % d'origine mer Noire (Russie, Roumanie et Ukraine), soit de quoi tenir jusqu'en janvier 2014 !

Coté bilan, le dernier rapport du CIC maintient une prévision de production mondiale record en 2013 dont 691 Mt de blé et 945 Mt de maïs, mais c'est l'augmentation des stocks attendus à fin juin 2014 en maïs (150 Mt contre 121 Mt en 2012) qui maintient toujours le marché sous pression baissière. Chez nous, FranceAgrimer vient également de conforter le besoin d'exportation de la France en révisant son estimation de la récolte de blé en France à 36,70 Mt contre 36 Mt en août, soit une hausse de 3 % vs les 35,6 Mt en 2012. Et lorsque l'Algérie est aux achats, pour des embarquements spot à Rouen ou à Dunkerque, les O.S. ont du mal à offrir à cause de la rétention des agriculteurs alors que seul Alger accepte les protéines à 10,5 %...

Plus près encore, les bons volumes



récoltés dans le grand est de la France, la baisse de la demande en Alsace (meunerie et amidonnerie), les basses-eaux sur le Rhin, la grève des marins allemands et la bonne récolte quantitative et qualitative en Allemagne ont déprimé le marché meunier de la Moselle de près de 10 euros/tonne sous le prix de Rouen. Et à ce jour, sans grand espoir de voir les acheteurs réapparaître à court terme.

En orge de brasserie, une fois les stocks de report digérés, les malteurs se tournent à présent vers la nouvelle récolte. Avec une bonne qualité en France, en Allemagne et au Danemark, on observera un retour à la normale des besoins d'importation de l'Allemagne à 850 kt contre 300 kt en 2012 et une moindre présence du Danemark en brasserie (les séchoirs ayant séché du blé, certaines orges ont dû être déclassées en mouture). Dans cette

ambiance relativement calme, les prix se maintiennent et les écarts mouture/brasserie également.

En soja, les bilans affichent toujours des perspectives très optimistes sur l'hémisphère Sud alors que les sojas ne sont pas encore semés. Pour preuve, le CIC affiche une prévision de production mondiale à 280 Mt et un stock de fin d'exercice à 32 Mt (26 Mt en 2012). En Europe, les mauvais rendements en France (-1 Mt) sont compensés en Allemagne (+1 Mt). Si les marges de trituration sont actuellement correctes, il faut à nouveau chercher du côté Ukraine, Roumanie, Hongrie et Pologne (+2 Mt) où les agriculteurs ont énormément vendu sur quelques semaines pour expliquer la forte baisse du colza sur la Moselle au mois d'août.

Le prochain rapport USDA inversera-t-il la tendance ?

Article présentant les marchés au 9 septembre 2013.

## ENGRAIS

**Baisse des prix**

**N**ous avons pris l'habitude, au travers des différents articles concernant l'évolution du prix des engrais, de corrélérer la dynamique des cours à l'orientation des marchés des céréales. Ce début d'exercice ne déroge pas à la règle. Si l'on ne peut pas se féliciter des baisses des prix des matières premières agricoles, on a observé dans leur sillage une dégradation progressive des cours à partir de juillet. Puis, devant l'absence d'acheteurs, une baisse significative fin août. Et la suite, me direz-vous ? Aucune certitude, sinon que la volatilité est maintenant de mise sur ces marchés. Structurellement, la mise en route de nouvelles unités de fabrication d'urée en Algérie, voire plus

localement d'une installation de fabrication de solution azotée à Nangis (sud de Paris), sont des éléments qui plaident pour la stabilité, sinon pour la poursuite de la baisse. La situation politique au Moyen-Orient (Égypte, Syrie...), ainsi que « l'attentisme » de l'ensemble des opérateurs, sont des facteurs qui pourraient justifier une fermeté des cours, avec comme objectif pour les vendeurs de valoriser les prix à l'approche de la période d'application. Dans ce contexte, quelle pourrait être la meilleure stratégie d'achat ? Nous avons proposé à nos adhérents de nous confier leurs quantités dans le cadre d'un dispositif d'approvisionnement en prix moyen ou de

s'exposer aux marchés. Dans le premier cas, nous nous engageons à une mise à disposition dans les meilleures conditions (périodes de remplissage, disponibilité, prix mutualisé reflétant le marché mais excluant les extrêmes). Pour ceux qui choisissent d'acheter à prix ferme, des propositions sont faites régulièrement sur des quantités disponibles à un prix donné. On peut être tenté d'avoir comme objectif de « toucher » le plus bas. Mais, si ce comportement devient celui du plus grand nombre, les marchés ne seront rapidement plus à même de répondre. Dans ce cas, c'est la disponibilité qui fera le prix. Surtout à l'approche de la période d'utilisation.



## STABILISATEURS D'ENSILAGE DE MAÏS

# Limiter les pertes de fermentation

L'année 2013 se caractérise par un retard de maturité et des rendements plus faibles en maïs ensilage. Afin de valoriser au mieux les stocks de maïs, il convient de prévenir et de limiter les pertes de fermentation et de reprise. Pour vous aider dans cette démarche, nous vous proposons deux stabilisateurs d'ensilage de maïs.

■ **Pioneer 11 A 44** : il limite le développement des levures et des

moisissures, luttant ainsi efficacement contre les reprises en fermentation et les échauffements qui en découlent :

- amélioration de la stabilité à l'air : + 2,5 à 4 jours ;
- diminution des pertes à l'air : - 58 % à - 80 %.

Son utilisation est recommandée sur les ensilages de maïs fourrage et de maïs grain humide/épi.

■ **Pioneer 11CFT** : l'amélioration de la digestion des fibres par l'utilisation

de bactéries sélectionnées qui coupent les liaisons lignines-cellulose durant la fermentation permet d'augmenter la disponibilité en énergie pour le ruminant :

- augmentation de l'ingestion : +1,4 kg de MS/jour ;
- de la production laitière : + 2,6 l/jour ;
- de la production de viande : +80 g de GMQ.

Pour tout complément d'information, contactez votre agent Épilor Nutrition.

## VACHES LAITIÈRES

# Le rôle essentiel de la biotine

Au vu des intérêts de la biotine (plus de production de glucose, augmentation des quantités de lait produite, réduction des lésions des pieds et aide à la prévention des mammites), Épilor Nutrition a décidé d'en incorporer dès septembre à ses aliments de production.

Normalement synthétisée par les micro-organismes du rumen comme toutes les vitamines du groupe B, la biotine joue un rôle essentiel dans le métabolisme énergétique. La vache laitière en production demande un apport équilibré important d'énergie et de nutriments (protéines, minéraux et vitamines). La biotine intervient dans le métabolisme d'utilisation et de production (néoglucogénèse) de ces nutriments essentiels pour la production laitière. Grâce à une meilleure santé du foie, les mobilisations des réserves corporelles sont réduites.

Le début de la lactation entraîne une forte demande de glucose et, par conséquent, une forte demande de biotine. Sa synthèse par les micro-



organismes est fortement diminuée en conditions acidogènes (pH ruminal bas, proportion de concentré importante...). Ajoutée dans la ration, elle est peu dégradée dans le rumen et peut passer directement dans le plasma sanguin. Une augmentation de la production laitière (en moyenne de 1,5 kg) est

linéaire avec l'ajout de 0 à 20 mg par vache et par jour.

Sa distribution sur une longue période (4 à 8 mois) stimule également la production et la formation de protéines « dures » comme la kératine, composant de la peau, des poils et de la corne. Les onglons sont donc fortifiés (soles plus dures et plus résistantes), diminuant ainsi les lésions du pied.

La kératine recouvrant la paroi interne du trayon joue un rôle important face aux germes pathogènes. Cette barrière fragile doit se renouveler après chaque traite. La biotine permet de stimuler cette production de kératine. C'est pourquoi Épilor Nutrition a décidé d'incorporer de la biotine à ses aliments de production.



## SANITAIRE

# Prévenir la coccidiose

La coccidiose est une maladie parasitaire dominante dans la production de bovins. Un traitement préventif dès la mise en engraissement permet de contrôler sa population et d'améliorer les performances des bovins\*.

**P**arasites microscopiques qui vivent et se multiplient à l'intérieur du tube digestif, les coccidies sont responsables de lésions digestives et entraînent une mauvaise assimilation des nutriments. Leur multiplication est favorisée par le stress (sevrage, mise en lot, changement de température, humidité...). La forte concentration et l'hygiène déficiente font partie des principaux facteurs de risque. Pour identifier cette maladie, qui affecte plus particulièrement les jeunes animaux, causant des troubles digestifs néfastes à leur bon état sanitaire et à leur croissance, une coproscopie est nécessaire. Un traitement préventif dès la mise en engraissement permet de contrôler la population des coccidies et d'obtenir une amélioration des performances des bovins\*.

### Les symptômes

■ Pour la forme aiguë : diarrhées hémorragiques ou non, effort d'expulsions (épreintes) et parfois signes nerveux.

■ Pour la forme chronique : arrière-train souillé, poil piqué, diminution du GMQ.

### Le traitement et la prévention de la coccidiose

Le traitement de base d'un animal atteint est anticoccidien. Lorsque l'atteinte de la muqueuse intestinale est profonde, un traitement symptomatique (perfusion en cas

**Photo « tronquée »  
(endommagée lors du transfert  
par mail, peut-être), merci  
de nous en faire parvenir une  
autre**

de déshydratation, pansement intestinal, antihémorragique) et un traitement antimicrobien l'accompagneront.

#### ■ Vecoxan (Diclaruzil) anticoccidien en suspension orale :

- indications : traitement des coccidioses dues à *Eimeria Bovis* et *Eimeria Zuernii*

- posologie : 1 ml par 2,5 kg de poids vif en une administration unique

- présentation : bidons de 1 l, 2,5 l et 5 l

#### ■ Mediamix V-Alicox à base de décoquinatate – aliment médicamenteux anticoccidien

- indications : traitement préventif de la coccidiose chez les veaux sevrés

- posologie : 50 g de granulés par

100 kg de poids vif et par jour pendant 4 à 5 semaines

- présentation : sac de 25 kg

Ces traitements sont conseillés dans le cadre du Plan Sanitaire d'Élevage de CAL Les Producteurs de viande.

\* Des travaux ont démontré que l'apport d'anticoccidien à des taurillons lors de la mise en engraissement permet de contrôler les populations de coccidies (*E. Zuernii* et *E. Bovis*) et d'obtenir une amélioration de croissance (GMQ) (article publié dans *La Semaine vétérinaire* n° 958 du 12/1999).

## CONTRACTUALISATION

# Bœufs laitiers : plus-value à la clé

La production de bœufs laitiers est un moyen de valoriser les mâles et l'herbe disponibles sur l'exploitation. CAL Les Producteurs de viande propose deux contractualisations pour les bœufs laitiers de race Prim'Holstein.



### Contrat Bœufs Mac Do

Dès 2003, nous étions les premiers à vous proposer la contractualisation des bœufs avec « Mac Do », un partenariat Cloé, Charal et Mac Key. Aujourd'hui, la firme de restauration rapide souhaite toujours sécuriser son approvisionnement en bovins d'origine française (ce contrat est complémentaire au contrat JB Mac Do). La gamme de poids demandée pour ce contrat (objectif 350 kg) correspond aussi au débouché « HebdoPack » de Charal. Les arrières des bœufs sont ainsi valorisés dans cette filière.

### Nouveau contrat Bœuf Méga

Dans la lignée de D'Anvia, Méga valorise les bœufs Prim'Holstein finis à l'herbe. La viande de ces bovins est ainsi plus riche en oméga 3 qu'une viande standard. Pour s'assurer que les animaux contractualisés correspondent au cahier des charges, des analyses sont effectuées régulièrement sur les carcasses MEGA. Le rapport oméga 3/oméga 6 est ainsi

mesuré, entre autres critères. Il est donc impératif de respecter la finition à l'herbe, seul moyen pour atteindre les objectifs.

### Plus-values

Pour bénéficier de ces débouchés, vous devez contractualiser au plus tôt vos bœufs, jusqu'à 1 an avant l'abattage pour McDo. Les deux contrats offrent une plus-value de 0,08 €/kg de carcasse si les animaux correspondent au cahier des charges (voir encadré). Quel que soit le type d'affouragement (maïs ou herbe), des débouchés valorisants sont proposés par votre coopérative.

## EN BREF

### Rentrée à l'étable



Une mise à l'herbe avec des conditions très humides doit augmenter notre vigilance sur les traitements antiparasitaires de rentrée à l'étable. Le bon état sanitaire des animaux permet une meilleure valorisation des fourrages et des concentrés, et assure par conséquent une meilleure croissance des jeunes et une meilleure santé des mères. Il ne faudra pas négliger les parasites externes (poux, tiques...), qui dérangent les animaux et influent également sur leur croissance.

### Rappel des molécules actives\*

- **Contre les strongles :**  
Moxidectine (Cydectine), Eprinomectine (Eprinex, Eprizero), Ivermectine (Virbamec Pour On), Fenbendazole (Panacur).
- **Contre la douve :**  
Triclabendazole (Fascinex), Closantel (Flukiver), Oxydianilide (Zanil).
- **Contre les strongles et les douves :**  
Moxidectine + Triclabendazole (Cydectine Tridamox PO), Levamisole + Triclabendazole (Parsifal), Ivermectine + Closantel (Closamectin PO).
- **Contre les paramphistomes :**  
Oxydianilide (Zanil).

\* Conseillées dans le cadre du PSE de CAL Les Producteurs de viande.

	
280 mini - objectif 350 kg de carcasse	Bœufs Méga
Race Prim'Holstein (66/66)	Race Prim'Holstein (66/66)
P+ minimum	280-400 kg
2 et 3 engraissement	3 engraissement
Adhésion à la Charte des bonnes pratiques d'élevage	Adhésion à la Charte des bonnes pratiques d'élevage



## Conseils d'amis

• Le déficit en phosphore est régulièrement identifié comme un des premiers facteurs limitant du rendement des colzas. Dans les parcelles faiblement pourvues, un apport d'automne s'impose pour ne pas pénaliser la qualité de l'implantation. Attention, pour vos analyses de sol, veillez à réaliser vos prélèvements dans des zones homogènes car les variations peuvent être énormes au sein d'une même parcelle.

• Les limaces sont de retour. Observez régulièrement vos cultures en place pour repérer leur activité. La lutte préventive est la plus efficace mais nécessite l'estimation des populations présentes avant le semis. Pensez à la pose de pièges et réalisez si besoin un épandage d'antilimace 5 jours avant le semis et un mélange à la semence contre les limaces noires.

• L'élongation automnale est le principal facteur de risque de gel des colzas. Sachez intervenir avec un régulateur avant que le décollement ne soit trop important.

• Les informations issues du réseau de piégeage de la Coopérative Agricole Lorraine sont très utiles pour suivre l'activité globale des insectes. Pour les pucerons dont la présence varie beaucoup d'une parcelle à l'autre, une observation plus précise reste indispensable. Leur nuisibilité peut être très forte par la transmission de virus sur céréales (JN0), mais aussi sur colza.

• Kerb Flo est la meilleure possibilité d'alterner les modes d'action antigraminées sur les colzas. Il est très efficace sur bromes et vulpins et s'utilise à partir du stade 6 feuilles. Son action uniquement racinaire est favorisée quand le sol est humide.

## DÉSHERBAGE CÉRÉALES

# Taper fort à l'automne

Des champs de blé de plus en plus envahis par les vulpins : un arrière-effet des dégâts du gel de 2012 ? Sans doute, mais la tendance est amorcée depuis très longtemps et ne semble pas prête à s'inverser. Si de grandes difficultés à désherber certaines parcelles pouvaient, jusqu'à présent, souvent être expliquée par des erreurs techniques, la nouveauté tient surtout aujourd'hui à de grandes incertitudes sur les efficacités au printemps en toutes situations.



Le vulpin est une plante hôte pour l'ergot qui peut ensuite contaminer les céréales en floraison par sa sécrétion de miellat.

**N**euf pieds par m<sup>2</sup>, c'est la densité de vulpins restante après une application d'Atlantis dans l'essai de la CAL à Nomeny cette année. Cette efficacité (de l'ordre de 95 %) est maintenant jugée étonnamment bonne (note de 8) pour un traitement unique de printemps sur une population de plus de 200 pieds/m<sup>2</sup> dans les témoins. Pour y arriver, il a fallu être réactif pour profiter des conditions du 7 mars, un des premiers jours favorables en sortie d'hiver cette année. Pourtant, c'est loin d'être suffisant pour faire baisser le stock des graines d'adventices du sol. Avec certains programmes



Des populations de plus de 10 épis de vulpin/m<sup>2</sup> sont devenues monnaie courante dans les blés après désherbage.

mettant en œuvre des applications dès l'automne, la note de 10 (100 % d'efficacité) est atteinte.

Des résistances installées rendent le travail parfois beaucoup plus compliqué. L'expérience de l'Angleterre

nous prouve, sous des climats plus favorables à la croissance des adventices pendant l'hiver, que l'explosion des populations de vulpins résistantes aux sulfonylurées est inéluctable en cas d'itinéraires techniques à risque (travail du sol simplifié, rotations courtes, dates de semis précoces...). Les pratiques les plus efficaces passent aujourd'hui dans ce pays par des programmes d'automne en trois applications (prélevée/1F/3F), explosant les coûts (180 €/ha) sans jamais éradiquer le problème.

Un intérêt de plus en plus marqué se dessine aussi dans nos conditions pour des désherbages musclés dès l'automne. Nous avons pu vérifier cette année dans notre essai de Bauzumont qu'il est possible d'avoir une efficacité suffisante pour ne pas utiliser de sulfonylurée en sortie d'hiver grâce à une double application d'automne (Trooper en prélevée puis Daiko + isoproturon à 2F). Ces stratégies mettent en œuvre un maximum de modes d'action pour ne pas continuer à sélectionner des résistances. Elles sécurisent aussi le résultat avec la possibilité de compléter le désherbage par une application de printemps si besoin. Il est toujours utile de rappeler que la gestion des adventices doit se raisonner sur une rotation en mettant en œuvre un maximum de leviers agronomiques et que le seul recours aux herbicides est voué à l'échec. Notre outil Atlas Désherbage a été conçu pour vous aider dans ces approches.

Quoi qu'il arrive, l'objectif doit rester une efficacité à 100 % pour faire baisser le stock de graines du sol. C'est un impératif pour espérer retourner à la propreté des parcelles et maximiser le rendement et la qualité. L'explosion des problèmes d'ergot a en effet un lien direct avec la présence généralisée de graminées adventices qui servent de relais au champignon.

## EN BREF

### Les parasites du colza en ligne de mire

La sournoise progression des populations de charançons du bourgeon terminal a hissé cet insecte au premier rang des parasites du colza. Impossible à repérer directement sur les plantes, sa présence n'est trop souvent identifiée qu'au printemps par les dégâts causés par les larves. Même de faibles populations sensibilisent les plantes au froid (elles ont significativement aggravé les dégâts de gel de 2012) et fragilisent les cultures quand elles sont peu développées avant l'hiver, comme c'était le cas l'année dernière. Leur présence induit une perte de la hampe principale, un port buissonnant de la plante et une baisse du rendement.

L'installation de cuvettes jaunes reste le seul moyen de repérer le début des vols. Des messages d'alerte vous sont envoyés quand leur progression est confortée grâce à la mise en réseau de piégeage sur l'ensemble du secteur de la Coopérative agricole lorraine. Les insecticides à base de pyréthrinoides sont efficaces sur les adultes à condition de les appliquer avant les pontes (au maximum 10 jours après les premiers piégeages), mais 2 passages peuvent être nécessaires en cas de vols étalés.



De telles populations de larves peuvent détruire un colza.

## En bref

### Réception et conservation du tournesol avant séchage

Le tournesol est au meilleur stade de récolte quand le dos du capitule vire du jaune au brun. Les feuilles de la base et du milieu de la tige sont sèches, quelques feuilles hautes sont encore un peu vertes, les fleurons tombent d'eux-mêmes, la tige devient beige clair. La graine présente alors entre 9 et 11 % d'humidité.

La maturité étant rarement homogène sur une même parcelle, il s'agit de trouver un point moyen de récolte. Pas trop tôt, car le battage est alors difficile et la vitesse de récolte plus lente, le taux d'impureté et les frais de séchage augmentent. Pas trop tard, car les pertes sont alors importantes du fait de la verse, de l'égrenage par le vent, d'un développement de maladie, d'une acidification de l'huile... Une récolte en septembre, avec encore quelques feuilles vertes et une humidité des graines de 10 %, est donc souvent préférable à une récolte repoussée dans l'attente d'une humidité inférieure à 9 %.

L'humidité, la température et la propreté des graines doivent être maîtrisées pour conserver le tournesol en toute sécurité. Il est ainsi indispensable de stabiliser le plus vite possible les graines à des humidités comprises entre 7 et 8 %. Le délai est court : dans les deux jours suivant la récolte. À défaut, une apparition d'échauffement et un développement de moisissures vont induire une dégradation de la qualité de l'huile, et donc empêcher la bonne commercialisation du grain, voire le rendre non commercialisable si l'acidité de l'huile dépasse 5 %.

## ATLAS DÉSHÉRBAGE GRANDES CULTURES

# Des solutions pour retrouver des parcelles propres

Atlas Désherbage est un service de conseil personnalisé à la parcelle qui vous permet de lutter contre les adventices en tenant compte de la rotation des cultures et des itinéraires culturaux mis en place sur chaque parcelle.

**D**epuis maintenant quatre campagnes, cet outil est proposé aux adhérents de la Coopérative. 38 agriculteurs l'utilisent déjà afin d'améliorer leurs pratiques et gérer de façon durable leur exploitation. La mise en place de leviers agronomiques et phytosanitaires, appropriés à la parcelle, va permettre de réduire la pression adventice et de préserver ainsi le potentiel des parcelles. Le désherbage durable, à la rotation, prend ici toute sa dimension. À partir de 4 années d'historique, un audit parcelle par parcelle est remis à l'agriculteur au mois de juillet afin de discuter de ses stratégies sur la prochaine campagne, lors d'un



Journée de visite sur le site de l'Alpa à Haroué avec les agriculteurs du réseau Écophyto de la CAL (thème : l'agriculture de précision).

rendez-vous spécifique. Les agriculteurs de la Coopérative utilisant ce service apprécient les documents fournis de synthèse sur lesquels il est possible de visualiser très rapidement les points positifs et négatifs des itinéraires culturaux mis en place vis-à-vis de la flore adventice.

Grâce à Atlas, l'agriculteur, secondé par son agent relation culture, raisonnera plus aisément les programmes de désherbage sur l'ensemble de la rotation. Les techniques favorisant la pression de certaines adventices seront réduites pour développer les leviers les plus adaptés afin de limiter les résistances tout en évitant de prendre des risques. Avec Atlas, l'agriculteur mettra le doigt rapidement sur un souci présent ou un risque encouru grâce à des synthèses claires à la parcelle. Pour plus de renseignements, contactez votre Agent Relation Cultures ou le Service Technique de la Coopérative.

## CHAMPIGNON

# Attention à l'ergot

L'ergot des céréales (*Claviceps purpurea*) est un champignon qui attaque les inflorescences de la plupart des graminées. Il se présente sous la forme de masses noirâtres, les sclérotés, qui remplacent des grains sur les épis.

### Risques et réglementation

L'ergot génère des pertes économiques par dévalorisation de la qualité des lots de céréales. Les sclérotés d'ergot contiennent en effet de nombreux alcaloïdes, composés chimiques toxiques pour les humains comme pour les animaux, pour certains similaires aux composants du stupéfiant LSD. Leur présence dans les céréales est ainsi

encadrée par une réglementation européenne, avec **des seuils maximums de 0,5 g/kg (0,5 %) pour les céréales destinées à l'alimentation humaine et de 1 g/kg (1 %) pour celles destinées à l'alimentation animale.**

### Les facteurs favorisent la propagation du champignon

• Un hiver rigoureux, permettant des

levées de dormance des sclérotés présents au sol

- Des échecs de désherbage à l'origine d'une présence accrue de graminées adventices dans les céréales, relais pour des contaminations secondaires
- Des conditions humides autour de la floraison des blés, favorables aux contaminations des épis
- Une importance croissante de



systèmes de culture sans labour avec retour fréquent des céréales

**Seule la prévention peut permettre de limiter la contamination**

- Employer des semences certifiées,

**SYMPTÔMES**

**PROBLÈMES DIGESTIFS ET DE CROISSANCE**

L'ergot du seigle fut responsable au Moyen Âge d'une maladie souvent mortelle. Désignée sous l'appellation feu de Saint Antoine ou mal des ardents, elle provoquait des troubles circulatoires pouvant aller jusqu'au développement de gangrènes, ainsi que des problèmes musculaires et neurologiques comme des délires et des hallucinations. Chez les animaux, les symptômes d'ergotisme sont variables en fonction de leur espèce, avec notamment des pertes d'appétit et des troubles digestifs, des problèmes de croissance, des avortements, des pertes de production de lait...

le passage en table densimétrique ou en trieur optique permettant de s'assurer au maximum de l'absence d'ergot

- Soigner le désherbage anti-graminées
- Faucher les bords de parcelles

avant floraison et entretenir les bandes enherbées

- Labourer pour enfouir profondément les sclérotés et les empêcher ainsi de germer
- Éviter d'implanter une céréale derrière une culture contaminée

**RÉTROSPECTIVE ÉCOPHYTO**

**Journée portes ouvertes**



Le jeudi 23 mai dernier s'est tenue une grande journée nationale « Portes ouvertes » dans les réseaux Dephy suivis par les Coopératives Agricoles Lorraines. Dephy, c'est le réseau de démonstration, expérimentation et production de références sur les systèmes économes en phytosanitaire.



Atelier « Biodiversité » avec le Muséum d'Histoires Naturelles. Les protocoles mis en place sur l'exploitation : transects papillons et nichoirs à Hyménoptères



Atelier « Agriculture de précision et désherbage mécanique » avec le service machinisme de la Coopérative.

Les agriculteurs investis dans cette démarche ont un rôle primordial dans la mesure où ils doivent tester des pistes d'amélioration en termes de réduction de produits phytosanitaires. Certains, bien avancés, jouent alors un rôle de démonstration et d'apprentissage. Ces systèmes de cultures alors

modifiés sont étudiés en termes de rentabilité économique, temps de travail et environnemental afin d'estimer si ces nouvelles références sont performantes et peuvent constituer des pistes fiables d'amélioration des pratiques.

Cette journée du 23 mai, sur l'exploitation d'Henri Thiriet (EARL de

Foulcray), constituait un des rendez-vous du « rallye » Dephy Lorraine qui a eu lieu du 15 au 23 mai. Six exploitations ont alors ouvert leurs portes sur 5 jours à un public varié : milieu agricole, grand public, école, instances administratives, presse. Chacun a pu alors se rendre compte de la complexité des thématiques ➤



➤ véhiculées par les réseaux Dephy grâce à un panel d'expériences et d'ateliers proposés lors de ces journées (programme détaillé dans la newsletter *Écophyto* n° 2 de mai 2013). Le réseau suivi par notre Coopérative comprend 8 exploitations dont celle d'Henri Thiriet, EARL de Foulcray à Valhey. Ce dernier a accepté de se prêter au jeu d'accueillir les agriculteurs intéressés par cette journée sur son exploitation et nous parler de ce qu'il a pu mettre en place depuis qu'il s'est engagé dans la démarche en 2010.

Une première partie en salle en début d'après-midi fut consacrée à la présentation du réseau national et lorrain des fermes Dephy. Ensuite, c'est au tour d'InVivo de prendre la parole afin d'expliquer la démarche des Coopératives dans ce réseau national et les premiers résultats.

Une brève description du réseau des 8 fermes de la Coopérative Agricole lorraine a permis à Henri Thiriet, avec le soutien de son agent relation culture, de nous présenter son exploitation, ses particularités, ses enjeux et objectifs ainsi que les difficultés rencontrées.

La deuxième partie de l'après-midi fut, quant à elle, plus démonstrative car six ateliers furent proposés au public composé d'agriculteurs et de techniciens.

• Atelier **AQUASITE**, présenté par Sandrine Crespy (CAL) et Rémy Chrétien (Gaec du Petit Fer – Punerot) : diagnostic permettant d'évaluer les risques de pollutions ponctuelles par les produits phytosanitaires sur les exploitations. Ce diagnostic a été réalisé gratuitement sur les exploitations du réseau.

• Atelier **PHYTOFLUO**, présenté par Maryvonne Martin (Bayer) : protection de l'utilisateur.

• Atelier **ÉCOPHYTO**, avec Henri Thiriet, Pauline Maupu et Pauline Beriot d'InVivo : panneaux de résultats et d'indicateurs.

• Atelier **BIODIVERSITÉ**, présenté par Rose-Line Prudhomme du Muséum d'Histoires Naturelles : présentation des protocoles nationaux de suivis des populations.

• Atelier **OAD et désherbage mécanique**, présenté par Claude Chalou (CAL) : présentation des outils d'aide à la décision proposés par la coopérative (Atlas, Septopass, Observ'Action). Matériel d'expérimentation (bineuse, herse, semoir avec désherbage sur le rang).

• Atelier **AGRICULTURE DE PRÉCISION**, avec Rémy Lhuillier et Jérémy Marquis (service machinisme de la CAL) : guidage, bineuse avec caméra embarquée, coupeure de tronçon, modulation de dose...

Une journée technique, d'échanges de très grande qualité à laquelle 80 personnes ont pu participer. Merci aux intervenants, aux animateurs des ateliers et à tous ceux qui ont participé à la réussite de cette journée, et notamment à Christian Bricot. Un grand merci à Henri Thiriet pour son accueil et à l'aide précieuse de ses parents.

## MACHINISME

# Le semoir « toutes conditions »

Conçu pour affronter les conditions les plus difficiles et délivrer des performances optimales, le semoir John Deer pour semis simplifié 750A à transport pneumatique des graines impressionne par son niveau de précision. Quelle que soit la pratique culturale (traditionnelle, semis direct ou semis simplifié), il offre des atouts indéniables :

- distribution précise des semences, en toutes conditions ;
- cadences de travail exceptionnelles, maximisant le rendement ;
- coûts de main-d'œuvre et de carburant réduits, pour des profits accrus ;
- performances garanties même sur de volumineux résidus de récolte ;
- maîtrise parfaite de la profondeur du sillon, favorisant la régularité de

Photo en attente

la levée des cultures.

Le 750A est disponible en 3 largeurs de 3, 4 et 6 mètres. Il bénéficie de remise de commande avant saison et d'un taux de financement avantageux. Demandez plus d'informations à votre conseiller machinisme.

## DISTRIBUTION DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES

### La CAL et la Sas LAD certifiées

**D**ans le cadre du plan Ecophyto 2018, la Coopérative agricole lorraine et sa filiale la Sas Lorraine agricole distribution sont tenues de s'inscrire dans un nouveau dispositif d'agrément d'entreprise pour la distribution de produits phytopharmaceutiques. Les exigences de ce dispositif portent sur l'ensemble de l'activité de distribution : qualité et traçabilité du conseil, référencement des produits, règles de stockage et de transport des matières dangereuses, délivrance des produits... Elles ont fait l'objet d'un audit en juin dernier par un organisme certificateur. L'audit a été réalisé au siège pour la mise en place des procédures et sur



les dépôts et magasins de Colombey, Toul, Pont à Mousson et Nomeny pour le suivi et l'application de la réglementation. Les deux structures ont été certifiées. C'est l'occasion de féliciter l'ensemble des personnels,

qui ont accompagné cette démarche avec la volonté de professionnaliser toute la chaîne de mise à disposition des produits phytosanitaires et d'assurer une poursuite de notre activité sereine.

## AGRITUBEL

### L'innovation tubulaire

**L**eader européen du matériel d'élevage pour les bovins, Agritubel a su répondre depuis 20 ans à l'exigence des

professionnelles du monde de l'élevage de vaches et de chevaux. Agritubel possède aujourd'hui un site industriel avec un aména-

gement unique en Europe, d'où il tire sa force et son savoir-faire. Agritubel a à son actif quelques innovations qui ont révolutionné le tubulaire bovin.

En effet, grâce à notre collaboration avec le service équipement d'élevage et confort animal du groupe CAL, nous vous proposons des plans de stabulation en 3D avec différentes options, comme des mesures précises de votre projet pour vos maçons.

Ainsi, votre projet deviendra réalité sous vos yeux et dans un temps record, pour une meilleure perception de l'avenir. L'engagement qualité Agritubel, c'est vous satisfaire au mieux.





## NOUVEAUTÉS JOHN DEERE

# Le tracteur qui correspond à vos attentes

John Deere vient d'annoncer l'arrivée prochaine de plusieurs gammes de tracteurs. La grosse évolution se trouve sur le segment des 80-120 chevaux. Le constructeur veut satisfaire tous les utilisateurs avec des tracteurs caractérisés par leur niveau d'équipement.

L'offre disponible dans ce segment passe de 4 séries et 14 modèles à 7 séries et 27 modèles. Ainsi, les 3E, 4M, 5E, 5M, 6MC, 6RC se positionnent en dessous de 6M et 6R tout en reprenant leur look moderne. Conçus pour les besoins des exploitations de polyculture élevage, les 5M seront disponibles dès janvier 2014 et oscilleront entre 75 et 115 chevaux. Proposés en version à cabine standard, surbaissée ou en version étroite, ils peuvent bénéficier d'une transmission



SyncReverser 16/16, PowrReverser 16/16 ou 32/16 + Hilo.

Positionnés entre les 5M et les 6RC, les 6090MC, 6100MC et 6110MC sont des modèles compacts entraînés par un bloc 4 cylindres de 4,5 litres (Stage IIIB). Seule la transmission PowrQuad Plus leur est proposée.

Les 6RC prennent les caractéristiques des 6MC et disposent en plus de 10 chevaux de surpuissance et d'un choix de transmission plus complet (PowrQuad Plus, AutoQuad Plus, AutoQuad Plus Ecoshift). Ils peuvent disposer des options d'usine suivantes : relevage avant avec prise de force, pont avant TLS, iTec Basic et GreenStar Isobus.

L'ensemble de l'équipe commerciale est disponible pour vous proposer le tracteur qui correspond exactement à vos attentes. De plus nous pourrons vous présenter ces tracteurs lors de notre rendez-vous de la foire de Poussay des 19 et 20 octobre.

## ENQUÊTE

# L'engraissement : essentiel pour la Lorraine

Après 6 mois de travaux auprès des engraisseurs lorrains, une enquête réalisée par une stagiaire ingénieure confirme que l'engraissement de jeunes bovins est une production essentielle pour la Lorraine.



### Une place de choix chez les consommateurs

La Lorraine fait partie des régions de France où les consommateurs sont les plus demandeurs en viande de JB. C'est historique ici, on élève, on abat et on mange de la viande de jeune bovin plus qu'ailleurs. C'est devenu notre spécialité !

### Une filière importante

Depuis les années 70, la région a vu se construire une filière dense et organisée. Avec cinq abattoirs présents sur le territoire lorrain, ce sont 40 % des volumes abattus qui sont assurés par la production de jeunes bovins.

### Un savoir-faire disponible

Des éleveurs performants, c'est le

secret de la réussite. Adaptation, transition, prévention sanitaire et élaboration de la ration sont des éléments clés à maîtriser pour améliorer ses résultats économiques.

Les coopératives élevages sont présentes avec toute leur expérience dans ce domaine pour aider les éleveurs à optimiser leur production. L'approvisionnement en broutards, la gestion de l'alimentation, les suivis de croissance et la vente des lots au bon moment sont autant d'arguments qu'expriment 92 % des engraisseurs ayant récemment investi dans leurs ateliers.

Le travail avec une coopérative est une condition supplémentaire à leur réussite.

### Un avenir certain pour la production

72 % des éleveurs sont confiants et voient un avenir glorieux pour leur production. C'est en moyenne 200 places supplémentaires créées chez les engraisseurs investisseurs ces dernières années.

### Un moyen de se développer autrement

En plus de maintenir l'élevage dans une région où le système dominant est la polyculture élevage, l'engraissement permet d'agrandir sa structure par un autre moyen que le labour. Avec son adaptabilité l'engraissement est très complémentaire aux autres ateliers et peu exigeant en main-d'œuvre (3 à 6 heures de travail par JB produit).<



## CAL LES PRODUCTEURS DE VIANDE

# La CAL vous accompagne

**Pour 54 % des éleveurs investisseurs, l'aide de la coopérative a été déterminante dans le développement de leur projet et pour 92 % d'entre eux, le projet ne serait pas réalisable s'ils n'étaient pas coopérateurs.**

### L'appui financier

Plan de développement, prêt à court terme, financement des brouards... : autant d'outils de soutien pour l'engraisseur qui se lance et très utiles pour les développeurs. Avec un impact direct sur la trésorerie de l'exploitation, le soutien financier de la coopérative est essentiel.

### Une confiance historique

Travailler avec un organisme que l'on connaît est important pour l'éleveur, et la coopérative est connue de tous. « *Chez nous, on est coopérateur depuis toujours* ». C'est ce genre de phrase que l'on peut entendre quand on demande depuis quand un éleveur est coopérateur.

### Sécurité, rapidité, tranquillité

Un éleveur coopérateur trouve ces trois

éléments dans sa coopérative et nulle part ailleurs. Sécurité d'approvisionnement avec une capacité de la coopérative à fournir des ateliers professionnels. Une rapidité d'action lorsqu'il faut intervenir pour la vente d'un lot ou pour l'enlèvement d'un bovin accidenté. Tranquillité d'esprit pour l'éleveur quand il sait qu'il peut compter sur la réactivité de son technicien.

### Suivi technique et administratif

Le technicien, maillon essentiel qui relie la coopérative aux éleveurs-adhérents, est un véritable appui technique et administratif pour l'éleveur. Un bon technicien, c'est comme un bon banquier : nécessaire à la réussite de votre exploitation.

### Un outil régional qui fonctionne

« *Faire fonctionner les outils de la*



*région* » Certains engraisseurs accordent une importance particulière à utiliser les outils présents, d'autant plus qu'ils sont efficaces. Travailler avec la coopérative, c'est entretenir une dynamique importante pour la filière et maintenir des moyens de productions régionaux considérables. 80 % des animaux collectés par la CAL sont abattus en Lorraine.

*Selon la commission européenne, lorsque les coopératives détiennent une importante part de marché, le niveau de prix dans une région donnée peut s'accroître pour les agriculteurs et la volatilité peut être réduite.*



**L**e pneu Continental AC70G MPT, destiné à équiper les télescopiques et chargeuses à pneus, convient autant sur route que dans les champs. La très large surface de portance des barrettes, sa carcasse renforcée, sa ceinture

## OFFRE PNEUMATIQUE

# Un pneu agro-industriel pour télescopiques

d'acier et sa gomme poids lourd lui confèrent une durée de vie importante dans toutes conditions. Il est déjà monté en deuxième monte sur un nombre important de télescopiques du parc CAL. Les témoignages des agriculteurs confirment ses qualités. Le service pièce de rechange vous propose actuel-

lement une offre particulièrement attractive en termes de prix, soit le pneu 460/70R 24 à 560 € HT. Pour l'achat de 4 pneus, le montage est offert. N'hésitez pas à contacter vos magasiniers ou le service pneumatique de la CAL (tél. 03 03 83 64 85 06) pour profiter de cette opération, dans la limite des stocks disponibles.

## FILIALE HENNEQUIN

# Une nouvelle base à Sarre-Union

Depuis le 8 août dernier, une nouvelle base sur le parc d'activité de Thal Drulingen permet aux clients du secteur Moselle Est et des trois cantons alsaciens (Sarre-Union, La Petite Pierre, Drulingen) de disposer du service des Ets Hennequin.

Une équipe de cinq personnes (dont deux techniciens itinérants équipés de véhicules ateliers) assure la réparation, la fourniture de pièces de rechange et propose les différentes offres de service du groupe. Deux conseillers commerciaux se sont vus confier

ce secteur de polyculture-élevage pour consolider la part de marché en s'appuyant sur la gamme John Deere et JCB. La base étant actuellement locataire de deux cellules techniques à l'Hôtel Entreprise du parc d'activité, un projet de construction d'un bâtiment neuf,



aux standards du groupe, verra le jour en 2014. Cette nouvelle implantation permet à Hennequin de disposer de quatre bases services (Metz, Château-Salins, Berig Vintrange, Sarre-Union) et de devenir un interlocuteur incontournable en Moselle.

## CAL LES PRODUCTEURS DE VIANDE

# Une équipe dynamique au service de l'élevage

Cette année, l'équipe terrain de CAL Les Producteurs de viande a été entièrement renouvelée. Suite au départ à la retraite de Gérard Trappe, Jonathan Jacquot a intégré l'équipe sur le secteur de Toul-Pont à Mousson. Tour d'horizon du service « élevage » présent à Ville-en-Vermois.

L'équipe technique se compose de 5 agents relation élevage. Liens privilégiés entre les éleveurs adhérents et la coopérative, ils assurent l'animation technique et commerciale de leur secteur géographique respectif, en plus d'une spécialité.

■ **Mathieu Dave** : secteur Bayon-Vosges, est également le référent pour les reproducteurs du troupeau allaitant.

■ **Jonathan Jacquot** : secteur Toul-Pont-à-Mousson, est le spécialiste génétique.

■ **Gaetan Poinsignon** : secteur Pays-haut-Nomeny, assure la commercialisation des bovins du troupeau laitier.

■ **Ghislain Sesmat** : secteur

Velzeze-Ouest Vosges, en appui au troupeau allaitant.

■ **Sébastien Simon** : secteur Blâmont-Est Vosges, est en charge de la mise en place des bovins maigres. L'encadrement des techniciens est assuré par Julien Tisserand, ingénieur développement. Il anime également depuis 2 ans le groupe d'engraisés spécialisés de la coopérative. Déjà présent aux côtés de Gérard Trappe depuis plusieurs années pour le dossier sanitaire, Bruno Mroz est désormais l'animateur attiré du plan sanitaire d'élevage. Les démarches qualité sont gérées par Shirley Bonn, qui assure également cette mission pour Lorca Élevage au sein de Cloé. La force de toute une équipe au service des producteurs de viande.

Carte pas très lisible et photos écrasées ; merci de nous fournir les éléments séparés (photos + carte en jpg) pour création d'un nouveau visuel



## Journée technique Arvalis

Organisée par la CAL Élevage, elle se déroulera le 18 octobre à Saint-Hilaire sur le thème « Concevoir le bâtiment du futur ».

## Foire de Poussay

Venez nous rejoindre les 19 et 20 octobre 2013 à la 415<sup>e</sup> édition de la Foire de Poussay (2<sup>e</sup> foire agricole de France). Toutes les équipes de la CAL vous y attendront pour partager un moment de convivialité.

## Agrimax

La 2<sup>e</sup> édition d'Agrimax se déroulera les 24, 25 et 26 octobre 2013. Ce salon dédié aux professionnels

du monde agricole ainsi qu'au grand public aura pour thème : « De la production à la transformation et à la distribution ». Les équipes de Lorial et Cloé y seront présentes et auront le plaisir de vous accueillir dans le Hall Animal.

## Assemblées de section

Elles se dérouleront à partir de la 2<sup>e</sup> quinzaine de novembre. Une invitation vous sera adressée par courrier auparavant en vous précisant les dates exactes.

## Assemblée générale

Notez dès à présent qu'elle aura lieu le 20 décembre 2013 au Théâtre de Lunéville.

## Spécial vêtements



29,90 €

**PULL COL CAMIONNEUR**  
70 % acrylique, 30 % laine. Divers coloris, tailles 3 à 6. L'unité 29,90 €. Le 2<sup>e</sup> pour 1 € de plus, soit 15,45 € l'unité.

LE 2<sup>e</sup> POUR 1 € DE PLUS

**PANTALON FORTEC**  
65 % polyester, 35 % coton, 280 g/m<sup>2</sup>, triple piqûre, lisières rétro-réfléchissantes, poches pour genouillère. Coloris havane/noir, du 42 au 52.



19,90 €

## BOTTES FORTEC PROFESSIONNELLES AGRICOLES

Bottes polyuréthane d'une très grande souplesse, résistantes aux lisiers, engrais...

Très légères, confortables et isolantes, gardent la chaleur en hiver et restent fraîches en été, du 41 au 46.



45,90 €

34,90 €

## COMBINAISON FORTEC

Combinaison bicolore, 65 % polyester, 35 % coton. Double zip, bandes réfléchissantes, nombreuses poches.



7,90 €

## CHAUSSETTES BOTTE

Pied bouclette en laine mélangée pour la chaleur et le confort. Mi-bas idéal dans les bottes. Divers coloris. Du 39/42 au 43/46. 9,95 € le lot de 3 paires



19,90 €  
le lot de 2

## CHEMISE FLANELLE

100 % coton, fils teints, manches longues, poche poitrine accordée et boutonnée, un pli dos d'aisance avec ganse, longueur 85 cm, taille 3 à 6. 14,90 € TTC l'unité ou 19,90 € TTC les deux.

**4 Saisons** Le journal de la Coopérative Agricole Lorraine - 5 rue de la Vologne - BP 51120 - 54523 LAXOU (03 83 97 43 00)

Rédacteur en chef : Jean-Michel THIEBAUT • Comité de rédaction : Joël BENOIT, Déborah BONETTO, Claude CHALON, Laurence CHONE, Éric CHRÉTIEN, Didier LEMARQUIS, David PORTE, Jean-Michel THIEBAUT, Julien TISSERAND • Conception éditoriale et graphique : TEMA/presse (03 87 69 18 01) • Imprimeur : Groupe Socosprint, 36 route d'Archettes - 88000 Épinal - Certifié PEFC CTP/1-013. N° ISSN : en cours. Dépôt légal : octobre 2013.

